

**Dino Graf**Präsident von e'mobile und
Leiter Group Communication
von AmagPrésident d'e'mobile
et chef du département
Group Communication d'Amag

Es braucht nicht nur E-Autos

Im vergangenen Jahr wurden in der Schweiz 311 466 Personenwagen neu zugelassen. Davon waren 4632 Plug-in-Hybrid- und 13 251 Batterie-Elektrofahrzeuge. Das entspricht einem Marktanteil von 5,7%, bedeutet aber eine markante Steigerung von 84% gegenüber 2018. Und die Aussichten für einen deutlichen Zuwachs 2020 sehen sehr gut aus.

Doch damit ist die neue heile Welt der Automobilität noch nicht in Ordnung. Obwohl die Stückzahlen im Verhältnis zum Gesamtmarkt relativ tief sind, zeigen sich bereits heute mit den aktuellen Zuwachsraten gewisse neue Probleme: Die Ladeinfrastruktur hinkt den Bedürfnissen nach. Reichte bisher eine einzelne Ladestation an einem Standort als «Zeichen des guten Willens», so findet heute nun der Realitätscheck statt: Können die verfügbaren Ladestationen den Ladebedarf erfüllen? Sind sie am richtigen Ort, sind die einfach zu finden? Sind die Installationen skalierbar? Reichen die Kapazitäten der Zuleitungen? Funktioniert das Bezahlssystem? Und warum stehen sie ungeschützt im Regen?

Aktuelle Erfahrungen zeigen leider, dass die Ladesäulen unterwegs gerne mal ausser Betrieb sind, dass der Bezahlvorgang unterschiedlich und auch fehlerhaft ist. Und eine Preistransparenz ein Wunschdenken ist.

Bleibt also das Laden über Nacht zu Hause oder am Arbeitsplatz. Und das ist die weitere Hürde. Sind die Liegenschaftsverwaltungen und Kommunen bereit, in diese Infrastruktur zu investieren? Reichen die Kapazitäten der Zuleitungen?

Jetzt beginnt der «proof of the pudding». Waren die ersten E-Fahrerinnen und E-Fahrer im Herz und Geist noch Pioniere, die auch bereit waren, für dieses Abenteuer gewisse Einschränkungen in Kauf zu nehmen, wird jetzt eine grössere Masse von «normalen Konsumenten» ein Elektroauto in Betracht ziehen. Gemäss des aktuellen TCS-Barometers ist bei mehr als 50% aller Befragten die Wahrscheinlichkeit gross oder eher gross, dass ihr nächstes Auto ein elektrisches sein wird.

Dann muss es mit dem Laden einfach und problemlos klappen – ohne Wenn und Aber.

Il ne faut pas que des voitures électriques

Au cours de l'année passée, 311 466 nouvelles voitures de tourisme ont été immatriculées en Suisse. Parmi celles-ci, 4632 hybrides rechargeables et 13 251 voitures électriques à batterie. Cela correspond à une part de marché de 5,7%, mais représente aussi une augmentation significative de 84% par rapport à 2018. Et les perspectives de croissance en 2020 semblent très prometteuses.

Mais cela ne signifie pas que le nouveau monde idéal de l'automobile est atteint. Bien que le nombre d'unités soit relativement faible par rapport au marché global, les taux de croissance actuels révèlent déjà de nouveaux problèmes: l'infrastructure de recharge est à la traîne. Si par le passé, une unique station de recharge par site suffisait comme «signe de bonne volonté», le moment est arrivé de vérifier où on en est réellement: les stations de recharge disponibles peuvent-elles répondre aux besoins? Sont-elles au bon endroit, sont-elles faciles à trouver? Les installations peuvent-elles être étendues? Les capacités des lignes d'alimentation sont-elles suffisantes? Le système de paiement fonctionne-t-il? Et pourquoi se trouvent-elles à des endroits qui ne sont pas protégés de la pluie?

Malheureusement, les expériences actuelles montrent que lorsque l'on est en route, les stations de recharge sont souvent hors service et le processus de paiement n'est pas tel qu'attendu, voire défectueux. De plus, la transparence des prix relève plus du vœu que de la réalité.

Il reste donc la recharge à la maison pendant la nuit, ou au travail. Et c'est là que se situe le prochain obstacle. Les gérances et les communes sont-elles prêtes à investir dans cette infrastructure? Les capacités des lignes d'alimentation suffisent-elles?

L'heure du jugement arrive. Si les premiers conducteurs de voitures électriques étaient des pionniers de cœur et d'esprit qui étaient également prêts à accepter certaines restrictions dans cette aventure, un nombre bien plus important de «consommateurs normaux» va dorénavant envisager l'achat d'une voiture électrique. Selon le baromètre actuel du TCS, plus de 50% des personnes interrogées pensent que leur prochaine voiture sera probablement ou très probablement électrique.

Il faudra alors que la recharge fonctionne, de manière simple et fiable – sans «si» ni «mais».